

Reçu le : 08/06/2025 Accepté le : 08/09/2025 Publié le : 30/09/2025



Synergologie et identité culturelle dans les productions orales
Cas d'étudiants algériens de la 3^{ème} année licence de français à l'université de Relizane.

Synergology and cultural identity in the oral productions
Case of Algerian students of 3rd year Bachelor's degree in French at the University of Relizane.

 **BELDJERD Khadidja Naima¹**
khadidjanaima.beldjerd@univ-relizane.dz
Université de Relizane / Algérie

ABSTRACT

The oral productions of Algerian undergraduate students of French are not limited to the words they say. They also involve postures and gestures that reveal an important part of their cultural identity. This article attempts to examine how teachers can analyse the oral discourse of their students, by highlighting the role of Algerian cultural codes in their modes of expression in French as a foreign language. In particular, synergology, a discipline that interprets body language in conversational exchanges, is a rich resource for explaining gestures and verbal signs in a context where several languages coexist to express themselves in FLE. The idea would be to awaken and sensitize university teachers to take into account the dimension of identity and culture, in the evaluation of the oral productions of Algerian students.

Keywords : oral, synergology, cultural identity, FLE, non-verbal communication, gestures

RESUME

Les productions orales en langue française ne se limitent pas aux mots avancés. Il s'agit aussi de postures et gestes qui témoignent d'une part importante l'identité culturelle. Cet article essaie d'interroger comment l'enseignant de FLE peut analyser les discours oraux qui lui sont livrés par ses étudiants algériens, en faisant ressortir le rôle des codes culturels dans leurs modes d'expression en français langue étrangère. En particulier, la synergologie, discipline qui interprète le langage corporel dans les échanges conversationnels, constitue une ressource riche pour bien expliquer gestes et signes verbaux, dans un contexte où plusieurs langues coexistent pour s'exprimer en FLE(contexte plurilingue algérien). L'idée serait d'éveiller et de sensibiliser les enseignants universitaires à tenir compte de la dimension identitaire et culturelle, dans l'évaluation des productions orales des étudiants algériens.

Mots-clés : oral, synergologie, identité culturelle, FLE, communication non verbale, gestuelle.

1. Introduction

Lorsque les enseignants s'intéressent à la compétence de l'expression orale de leurs étudiants, ils sont nombreux à accorder la priorité aux aspects linguistiques : la conjugaison correcte des verbes, les accords des adjectifs, etc. Cependant, les éléments paraverbaux, tels que les mimiques et la posture, ont un effet considérable sur le sens et la perception de la communication orale. Cette dernière peut être verbale ou non verbale. La première se sert des paroles, tandis que la seconde mise sur des mouvements et d'autres indices qui ne passent pas par les mots. Ainsi, l'échange verbal est soutenu non seulement par des aspects paraverbaux comme l'intonation et le timbre, mais aussi par des éléments non oraux comme les postures.

En effet, dans les relations humaines, surtout dans des situations d'acquisition ou d'enseignement d'une langue, l'échange non verbal est d'une importance capitale. Dans cet article, nous espérons répondre à la problématique suivante : Dans quelle mesure l'analyse des gestes et des signaux non verbaux des étudiants algériens de licence de français, notamment à travers la synergologie, tient compte de leur identité culturelle pour enrichir l'évaluation des productions orales ? Partant de cette problématique, nous formulons deux hypothèses principales qui structurent notre recherche. D'abord, nous postulons que les gestes et signaux non verbaux des étudiants algériens en troisième année licence de français constitueraient un système cohérent et culturellement marqué, reflétant des schémas communicatifs profondément ancrés dans leur identité socioculturelle. Puis, nous avançons que le recours aux principes de la synergologie dans l'évaluation permettrait de mieux appréhender la dimension culturelle des productions orales de ces étudiants.

Notre étude porte sur un échantillon de 93 étudiants inscrits en troisième année licence de français à l'Université Ahmed Zabana de Relizane (Algérie). La consigne donnée était relative aux caractéristiques clés d'un guide touristique idéal. En plus d'une observation participante nous avons opté pour des entretiens qualitatifs avec les étudiants enquêtés et un questionnaire visant à documenter leurs perceptions sur leur propre gestuelle et leurs stratégies d'adaptation.

Le présent article se développe autour d'une étude qui explore l'influence de l'identité culturelle algérienne sur les productions orales en FLE à travers le prisme de la synergologie. L'introduction pose le cadre de la recherche, la problématique et les hypothèses. Le cadre théorique mobilise les fondements de la communication non verbale et les principes de la synergologie. Les résultats analysent les gestes culturels (d'accord, d'incompréhension, émotionnels) et leurs adaptations en contexte FLE, révélant des tensions entre expressivité algérienne et normes académiques francophones. La discussion souligne les enjeux pédagogiques, notamment la nécessité d'évaluations adaptées et de formations enseignantes. En conclusion, l'article plaide pour une reconnaissance des marqueurs culturels dans l'enseignement du FLE et propose des pistes pour développer une gestualité interculturelle.

2. Cadrage théorique

Préalablement, il importe de rappeler que : « La communication non verbale est un langage à part entière, souvent plus éloquent que les mots eux-mêmes » (Messinger, 2006 : 12). Elle porte principalement sur les signes émis par les corps, les expressions du visage et des mains qui se substituent ou accompagnent parfois le discours verbal. Selon (Alkhamees & Alasqah, 2023 : 12), l'importance de la communication non verbale devient encore plus cruciale dans des environnements

multiculturels dans lesquels les disparités peuvent avoir une influence sur les relations entre les interlocuteurs. Dans son étude publiée en 1971, le chercheur Albert Mehrabian analyse différentes situations de communication. Il avance qu'« au cours d'une conversation, 55% de la communication est visuelle (langage corporel), 38% est vocale (intonation et son de la voix) et 7% seulement est verbale » (Mehrabian et Ferris, 1967).

Le psychologue iranien Albert Mehrabian estime que la communication corporelle a une grande influence sur la compréhension du discours et que le paraverbale a une part majeure dans une communication. Subséquemment, la première information vient du sens proprement littéral des mots utilisés, selon les résultats de cette recherche, ce qui ne représente que 7% de l'information reçue. La seconde source d'informations est le paraverbal, c'est à-dire le rythme de la parole, sa force, le timbre de la voix, etc. Cela constitue 38% du message reçu. La majorité de l'information provient du non verbal : 55 % ce qui prouve que sa place est prépondérante dans toute communication. On parle ici des positions du corps (tête, mimiques, regards, etc.). Les résultats de cette étude représentent les premières statistiques arborées sur le sujet de la communication non verbale qui tient une place primordiale dans toutes nos communications et peut même l'emporter sur les autres éléments constitutants de nos productions orales.

La synergologie est l'une des disciplines qui explorent cette dimension. C'est une approche de lecture du langage corporel. « La synergologie est une discipline qui a pour objectif de mieux comprendre le fonctionnement de l'esprit humain à partir de la lecture du langage corporel. » (Turchet, 2009 : 40). En l'occurrence, à l'aide de son lexique du corps, l'outil principal de décodage, la synergologie permettrait « de mieux décrypter le fonctionnement de l'esprit humain à partir de son langage corporel car le geste révèle ce que le cerveau pense et ne dit pas » (Turchet, 2004 : 27). Selon le site officiel de la synergologie, c'est une discipline de décryptage de la communication non verbale, elle se situe au croisement de plusieurs sciences, « Elle est ancrée dans un champ pluridisciplinaire au carrefour des neurosciences et des sciences de la communication. » (Selon le site officiel de la synergologie : institutdesynergologie.com). Par conséquent, la synergologie déploie une méthode de classification de l'information non verbale.

Dans son livre : « La synergologie : *comprendre son interlocuteur à travers sa gestuelle* », Philippe Turchet (2004) avance que la synergologie repose sur plusieurs principes fondamentaux, nous citons les trois principes les plus pertinents pour notre recherche:

- Le langage corporel est influencé par la culture et varie selon les groupes sociaux.
- Les gestes illustrateurs accompagnent et renforcent la compréhension du discours verbal.
- Les mimiques faciales et postures traduisent souvent des états émotionnels et des attitudes relationnelles.

L'observation synergologique est basée sur trois regards complémentaires sur l'individu chez qui on veut analyser le langage corporel : Le premier regard sur l'analyse des émotions à travers l'attitude intérieure « La synergologie lit ses émotions à travers son attitude intérieure : la gestuelle de notre interlocuteur exprime le degré de stress et de bien-être. A travers eux la capacité d'attention et de concentration de l'être humain est clairement évaluée. » (Turchet, 2009 : 10). Le deuxième regard sur la statue de l'être humain. « Grâce à la statue, les synergologues observent toute la vie de l'être humain, on perçoit son équilibre ou son déséquilibre. » (Turchet, 2009 : 10). Le troisième regard porte sur les micromouvements de la communication ou les micros gestes classés selon (Turchet, 2009 : 10) en trois catégories :

- Les micro- démangeaisons qui apparaissent dans les moments embarrassants et provoquent des contradictions intérieures,
- Les micro- fixations c'est la traduction sur le corps de la concentration de l'être humain (une main immobile posée sur son visage ou sur une partie du corps,
- Les microcaresses qui sont des signes de bien-être, informent que celui qui écoute peut-être séduit par le locuteur du discours.

En somme, « L'objectif premier de la synergologie est une meilleure communication. En étant réellement à l'écoute de l'autre, en comprenant mieux son message grâce à son langage non-verbal, on peut mieux adapter notre communication avec lui » (Lumieux. Cité par Annabelle Boyer, dans son ouvrage « Le langage corporel au travail : *décoder le non-dit pour mieux communiquer* » (2011). Par conséquent, le langage corporel et l'empathie sont intimement liés. Selon Turchet (2009), être empathique, c'est percevoir ce que l'autre ressent en le regardant. Nous y parvenons sans faire d'effort particulier. D'ailleurs, parfois, nous ne connaissons pas la personne que nous regardons et nous ne parlons pas sa langue, mais nous comprenons ce qu'elle ressent. Le mécanisme est donc vraiment non verbal. Pour bien enseigner l'oral en français langue étrangère, l'importance devrait être accordée au langage non verbal.

Les enseignants qui utilisent des expressions faciales chaleureuses, un ton de voix modulé et des gestes intentionnels créent un climat de classe plus engageant. Ces indices non verbaux, lorsqu'ils sont cohérents avec le message verbal, amplifient la compréhension des élèves et renforcent leur motivation, conduisant à de meilleures performances académiques. (Babad, 2009 : 73).

Cette citation met en lumière l'impact puissant de la communication non verbale dans le contexte éducatif. Elle souligne que les comportements non verbaux positifs des enseignants jouent un rôle central dans la dynamique de la classe. En retour, ce climat positif augmente l'engagement et la motivation des élèves, ce qui se traduit souvent par de meilleures performances scolaires. Les bases théoriques exposées, notamment les principes de la synergologie et l'impact de la communication non verbale dans les interactions interculturelles, fournissent un cadre essentiel pour comprendre l'expression gestuelle des étudiants algériens en FLE. Afin de vérifier nos hypothèses sur l'influence de l'identité culturelle dans leurs productions orales, nous avons mené une étude empirique.

3. Protocole de recherche

Nous avons mené durant l'année universitaire 2024/2025 une expérience avec des étudiants de 3^{ème} année en licence de français, où nous nous sommes intéressée à l'identité culturelle et le non verbal dans l'évaluation de leurs expressions orales. Nous avons opté pour cette promotion car c'est la dernière année de licence et les étudiants ont abordé la matière de l'oral durant 3ans. La consigne était de parler des caractéristiques d'un bon guide touristique. Notre recherche vise d'abord à prendre conscience de l'importance des gestes et de la posture dans la communication orale puis à vérifier l'impact de la synergologie dans l'évaluation des productions orales des étudiants. Enfin, prendre en compte l'identité culturelle dans l'évaluation des expressions verbales des étudiants.

Notre étude porte sur un échantillon de 93 étudiants inscrits en troisième année de licence de français à l'Université Ahmed Zabana de Relizane (Algérie), répartis en trois groupes. Ces apprenants, âgés en moyenne de 21 à 24 ans, suivent un cursus de français langue étrangère (FLE) dans un contexte universitaire algérien marqué par :

- Un plurilinguisme (arabe, berbère, français, anglais) influençant leurs productions orales ;

- Des traditions éducatives où la communication non verbale occupe une place centrale dans les interactions sociales ;
- Un enseignement du FLE axé sur les compétences académiques.

L'analyse de notre recherche repose sur une approche méthodologique mixte, articulant l'observation qualitative des comportements non verbaux (par analyse synergologique) suivie d'entretiens en plus du recueil et de l'analyse quantitative de données issues d'un questionnaire, permettant ainsi une triangulation des résultats. Après l'observation des gestes de nos sujets enquêtés, nous avons mené des entretiens qui ont permis une verbalisation de leurs gestes et un questionnaire pour vérifier les points de vue des étudiants sur le non verbal dans leurs productions orale et l'importance de prendre en considération l'identité culturelle dans l'évaluation de la compétence en question. L'expérience a été menée avec l'échantillon durant l'examen du deuxième semestre de la matière « compréhension et production orale ».

La question principale posée durant l'examen était la suivante : « quels sont les caractéristiques d'un bon guide touristique ? ». Après avoir accordé un temps de réflexion à cette question et en observant les gestes émis lors des réponses de nos sujets enquêtés, nous avons mené des entretiens semi-structurés adaptés à notre recherche sur la communication non verbale en FLE qui s'articulent autour de nos objectifs d'analyse synergologique. A la fin de l'examen un questionnaire a été distribué à notre échantillon.

4. résultats de l'enquête

En recourant aux résultats de notre enquête, nous avançons d'abord que, même lorsqu'ils parlent en français, les étudiants gardent des gestes qui ressemblent beaucoup à ceux qu'ils utilisent dans leur langue maternelle. Puis, Leurs émotions sont dévoilées grâce à des gestes qui renforcent ce qu'ils veulent dire. Enfin, Plus l'étudiant maîtrise la langue étrangère, sa gestuelle devient plus mesurée et correspond davantage aux habitudes des locuteurs francophones. Il ressort de notre recherche que certaines attitudes et mouvements considérés comme naturelles dans une culture peuvent être perçus comme inappropriés ou excessifs dans une autre. Ainsi, les exemples ci-dessous nous prouvent la nécessité de prendre en perspective l'identité culturelle dans l'enseignement/apprentissage de la production orale.

4.1. Les gestes d'accord et de désaccord

L'observation et les entretiens sur les gestes d'accord et de désaccord avaient comme objectif de mettre en lumière les écarts entre gestes algériens et normes francophones. Nous présentons ci-dessous l'interprétation synergologique des gestes émis par notre échantillon en leur demandant comment ils expriment leurs gestes d'accord et de désaccord :

- Hochement de tête (de haut en bas) : Comme dans de nombreuses cultures, ce geste signifie "oui".
- Mouvement de la tête de gauche à droite : Indique un refus ou un désaccord.
- Léger mouvement du menton vers le haut avec une moue : Peut exprimer le scepticisme, le doute ou une forme de refus non verbal.

Chez les étudiants observés, l'accord et le désaccord sont souvent accompagnés de gestes forts et amples. Ils peuvent également avancer des exclamations verbales (Exemple, « laa ! »¹ ou « makaneche menha ! »² pour un refus catégorique).

Exemple d'une réponse d'un étudiant : E26 : *"En arabe, quand je dis 'laa !', je secoue fort la tête et je lève les mains. Mais en français, je dois juste dire 'non' avec la tête, sinon le prof pense que je suis en colère."*

Les gestes des mains semblent un véritable langage qui laisse passer les réactions et les émotions au moment de la communication. Par conséquent, l'enseignant doit prêter attention à ces signes pour comprendre ce que ces étudiants ressentent, bien au-delà des mots qu'ils prononcent.

- **Pouce levé** : Signe d'approbation, mais aussi utilisé pour dire "d'accord" ou "c'est bon".
- **Main ouverte avec paume vers l'avant (arrêt)** : Exprime universellement un refus net ou une volonté de couper court à une discussion.
- **Index et majeur levés en "V" (paume vers l'extérieur)** : connu comme signe de victoire ou de paix, parfois utilisé de manière amicale.

4.2. Les gestes d'incompréhension

Nos observations ont révélé que les étudiants emploient des gestes spécifiques pour manifester leur incompréhension. Dans les entretiens nous avons demandé aux étudiants d'expliquer comment ils expriment leur incompréhension. Notre objectif était d'identifier et de caractériser ces gestes particuliers chez notre échantillon.

- **Main tournée vers le haut avec les doigts regroupés (paume vers le haut)** : Geste typiquement méditerranéen, exprimant "Qu'est-ce que tu veux dire ?", souvent accompagné d'une expression faciale interrogative.
- **Écartement des mains avec haussement des épaules** : Indique l'ignorance ou l'incapacité à répondre.

Nous présentons les propos d'un étudiant qui dit : E36 : « *Parfois, je hausse les épaules en écartant les mains, surtout si je suis complètement perdu* ». Ces gestes sont très courants en Algérie et sont utilisés aussi bien dans un contexte formel qu'informel. Ils montrent une implication dans la conversation et sont parfois exagérés pour renforcer le message.

4.3. Les gestes de communication informelle

Nous avons relevé chez nos sujets enquêtés des gestes de communication informelle l'objectif de nos entretiens était de savoir si les étudiants modulent consciemment ces gestes en contexte formel (cours, examen oral) pour se conformer aux attentes perçues. Nous présentons ci-dessus quelques gestes relevés :

- **Claquement des doigts avec un mouvement de la main** : Peut signifier "Dépêche-toi" ou attirer l'attention.
- **Frapper du poing dans la paume de l'autre main** : Indique une détermination forte ou de l'agacement.

¹ « laa ! » : pour dire « non » en arabe.

² « makaneche menha ! » : utilisé pour dire « non ça n'existe pas » en arabe dialectal.

- **Faire tourner l'index en cercle sur la tempe** : Peut signifier "Cette personne est folle" ou "Cela n'a pas de sens". Nous pouvons avancer que ces gestes de communication informelle peuvent surgir inconsciemment même en contexte formel (examen de l'oral), ce qui pourrait être lié à l'identité culturelle du locuteur.

4.4. Les gestes de concentration et de réflexion

Nous avons relevé chez nos sujets enquêtés des gestes relatifs à la concentration et à la réflexion. L'objectif de nos entretiens était de savoir si les étudiants modulent consciemment ces gestes en contexte formel (cours, examen oral) pour se conformer aux attentes perçues. Nous présentons ci-dessus quelques gestes relevés :

- **Main sur le menton ou caresse du menton** : Exprime la réflexion, la remise en question ou l'hésitation.
- **Regard baissé avec froncement des sourcils** : Indique une concentration intense ou un doute.

Selon nos résultats, quand un étudiant fait ces gestes, c'est souvent parce qu'il prend un moment pour réfléchir avant de répondre. Mais parfois, ce même geste peut aussi trahir une petite hésitation, comme un manque de confiance en soi.

4.5. Les gestes liés aux émotions (frustration, surprise, exaspération, joie)

Certains gestes pour exprimer les émotions ont été relevés chez nos interlocuteurs :

- **Main sur le front** : Peut exprimer la frustration, le stress ou une révélation soudaine.
- **Main sur la poitrine** : Exprime la sincérité, la gratitude ou une émotion forte.
- **Main frappant légèrement la table ou la cuisse** : Geste d'impatience ou d'exaspération.

En demandant à nos étudiants enquêtés de verbaliser les gestes qui leur permettent d'exprimer leurs émotions, il s'avère que ça relève de leur culture algérienne. Par conséquent, les gestes des mains sont particulièrement expressifs et souvent associés à des mots ou des onomatopées. Par exemple, lorsqu'une personne lève l'index de la main droite en disant « Wallah ! »³, elle cherche à garantir la sincérité et la vérité de ce qu'elle affirme. Certains gestes relatifs à l'expression de l'émotion et l'engagement ont été relevés chez nos sujets enquêtés. Les entretiens nous ont permis de détecter l'ancrage culturel des manifestations émotionnelles :

- **Main sur la poitrine** : Exprime la sincérité, la gratitude ou l'émotion forte. Par exemple, un étudiant qui réussit sa prestation orale peut poser la main sur la poitrine pour montrer son soulagement.
- **Agiter les mains rapidement devant soi** : Exprime la panique ou une grande excitation (positive ou négative).
- **Frapper ses mains ensemble (sans applaudir)** : Peut signifier une exaspération ou une réaction forte à une situation ("J'en ai marre !" ou "C'est incroyable !").

Voici un exemple d'une réponse d'un étudiant qui verbalise ses gestes pour exprimer l'émotion et l'engagement (E 47 : « *Quand je suis stressé, mes mains tremblent et je les serre fort. Parfois je touche mon visage sans m'en rendre compte. Mais quand je suis content d'avoir bien répondu, je lève les yeux au ciel et je dis 'Hamdoulilah!' en souriant.* »

³ « Wallah ! » un mot arabe utilisé pour jurer.

En Algérie, les gestes émotionnels sont souvent très visibles et accompagnés d'expressions verbales renforçant leur impact. Ces gestes reviennent souvent dans des moments informels et sont parfois un peu exagérés pour bien insister sur ce qu'on veut dire. En Algérie où le contact physique est considéré comme signe de sympathie l'étudiants pourrait par exemple exprimer sa joie en touchant le corps de son enseignant voir même l'embrasser ce qui risque d'être interprété comme signe de dépassement ou inapproprié dans une autre culture francophone.

4.6. Gestes liés à l'autorité et au respect

- Joindre les mains devant soi et baisser légèrement la tête : Signe de respect, souvent utilisé face à une personne plus âgée ou à un professeur.
- Faire un geste d'invitation avec la main (paume vers le haut et mouvement vers soi) : Peut signifier "Viens ici" ou "Approche-toi".
- Taper légèrement sur l'épaule de quelqu'un : Geste amical pour encourager ou reconforter une personne.

Notre enquête a permis de dégager que les étudiants de FLE peuvent utiliser certains gestes qui sont associés au respect envers leur enseignant. Voici les propos d'un étudiant concernant ce point : E86 : « *Chez nous, c'est normal de baisser un peu les yeux quand un prof te parle.* ». Par conséquent, le respect des enseignants et des personnes plus âgées s'avère d'une valeur importante en Algérie et certains gestes fréquents chez notre échantillon sont utilisés pour marquer cette hiérarchie sociale.

4.7. Le regard

Le regard est l'un des gestes corporels qui ont une importance dans le décodage des signes non verbaux. Son interprétation est influencée par les valeurs culturelles, les normes sociales en plus de la situation des communications du locuteur. En effet, à travers la direction du regard du locuteur, nous pouvons savoir s'il est en train de construire son discours ou s'il est entrain de remémorer des informations qu'il a appris au préalable.

Le regard accompagne toutes nos émotions. Il semble avoir partie liée avec elles. C'est si vrai que, quelles que soient les émotions dont vous parlez, la joie, la tristesse, la colère, la peur, le dégoût, vous pouvez accoler le mot « regard » : un regard joyeux, un regard triste, un regard colérique, un regard peureux, un regard dégoûté, etc. C'est comme si toutes les émotions avaient leur regard propre (Turchet, 2009 : 77).

Le regard selon les études synergologiques pourrait avoir plusieurs interprétations :

- **Regard baissé ou détourné** : Peut indiquer la timidité, le respect ou la soumission, surtout envers une personne d'autorité (enseignant, aîné).
- **Regard fixe et intense** : Peut être perçu comme une provocation, un défi ou un signe d'agressivité dans certaines situations.
- **Regard brillant ou élargi** : Exprime la surprise, l'étonnement ou l'admiration.
- **Regard qui fuit, accompagné d'un sourire gêné** : Montre de l'embarras ou une forme de malaise.

L'analyse des entretiens menés avec les étudiants algériens qui apprennent le français, nous révèle que le regard est un vecteur d'expression à part entière. Selon la situation, l'âge ou le genre de relation avec son professeur l'étudiant algérien peut éviter de regarder droit son professeur par

modestie ou en envoyant un message de respect. A cet égard, connaître ces petits détails culturels pourrait aider les enseignants à bien évaluer les productions orales de leurs étudiants.

4.8. La posture et l'attitude

La posture du corps joue un rôle crucial dans une communication verbale. Elle reflète les attitudes, les intentions et les émotions selon le contexte social et culturel. A cet égard, Les étudiants algériens qui apprennent le français produisent certaines postures qui sont souvent liés à leurs traditions et au milieu socio-culturel dans lequel ils vivent.

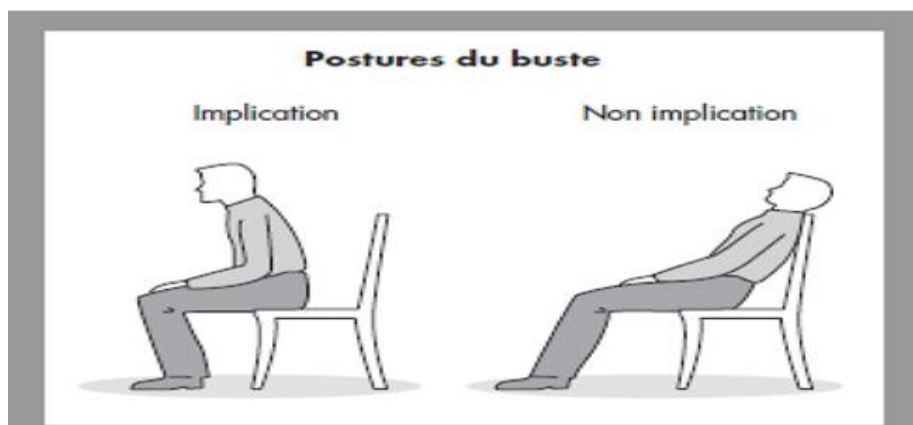


Figure 01 : exemple de posture lors d'une communication⁴

Les études synergologiques interprètent les postures émises lors d'une conversation orale de la sorte : Nous présentons ci-dessous quelques postures relevées chez notre échantillon.

- **Posture droite, dos bien appuyé sur la chaise et regard dirigé vers l'enseignant** : Exprime l'attention, l'intérêt et le respect. Courant chez les étudiants motivés ou ceux qui veulent montrer leur sérieux.
- **Posture avachie, corps affaissé sur la table, tête soutenue par la main** : Peut indiquer de la fatigue, de l'ennui ou un manque d'intérêt pour le cours. Ce comportement peut être perçu comme un manque de respect dans un contexte académique algérien.
- **Se pencher en avant avec les coudes sur la table** : Signe de concentration et d'engagement actif dans la discussion. Courant chez les étudiants qui veulent interagir et participer.
- **Bras croisés sur la poitrine** : Peut signifier un sentiment de défense, de doute ou de réticence face à un sujet. Parfois interprété comme un signe de résistance ou d'opposition à l'enseignant.
- **Se balancer sur la chaise ou jouer avec un stylo** : Indique souvent l'impatience, l'ennui ou la distraction. Ce comportement peut être mal perçu par les enseignants, car il traduit un manque de discipline.

Les entretiens menés avec notre échantillon révèlent que la majorité des étudiants font attention à leur posture lors de leur communication en FLE car ils sont conscients que dans la culture algérienne, le respect de l'adulte, d'une personne plus âgée, d'une autorité ou son enseignant est

⁴ <https://www.tf1info.fr/sante/jambes-croisees-tete-penchee-buste-recule-ce-que-votre-langage-corporel-dit-de-vous-2340194.html>

élevé au rang de dogme. Un étudiant qui adopte une posture négligée ou trop décontractée en classe peut être perçu comme irrespectueux, même si son intention n'est pas négative.

5. Analyse du questionnaire

Dans notre enquête, nous avons opté pour un questionnaire afin de trianguler les données recueillies par l'observation et les entretiens, permettant ainsi une validation croisée des résultats et une compréhension plus complète des phénomènes étudiés. L'analyse révèle que 85% de notre échantillon sont peu conscients de tous leurs gestes lorsqu'ils parlent en français. Nos interlocuteurs pensent à l'unanimité que dans une communication en langue française leurs gestes sont influencés par leur culture algérienne. Concernant les gestes les plus utilisés, les résultats avancent que tous les étudiants questionnés ne se souviennent que de quelques gestes seulement qu'ils utilisent souvent : les mouvements des mains, hochement de tête, expressions faciales et postures. En revanche, aucun sujet enquêté n'est conscient de la distance ou du contact physique avec son interlocuteur. Ces données révèlent les gestes persistent culturellement mais leur maîtrise consciente reste limitée. Ce qui Nécessité un enseignement explicite : Intégrer l'analyse des gestes dans la formation FLE.

Concernant l'adaptation volontaire des gestes des locuteurs, les résultats du questionnaire avancent que 35% de notre échantillon déclarent d'avoir pensé à adapter volontairement leurs gestes pour correspondre aux attentes de l'enseignant alors que 65% déclarent de ne pas essayer d'adapter leurs gestes lorsqu'ils parlent en FLE. Cette situation révèle une dialectique constante entre les schèmes gestuels culturels d'origine et les normes communicationnelles attendues, dans la culture cible. A propos des gestes liés aux émotions dans leurs communications, une liste de gestes variés nous a été livrée par notre échantillon. En somme, nous relevons des gestes qui étaient identiques à 100% dans les réponses des étudiants : éviter le contact visuel, tremblement des mains et des pieds, bras croisés et mains sur la bouche.

Enfin, 100% de notre échantillon pensent que l'enseignant du FLE devrait prendre en compte la dimension culturelle dans l'évaluation des productions orales de ses étudiants. En effet, ils considèrent que l'évaluation unique des formes linguistiques et des normes du discours francophone sans considérer leur identité culturelle algérienne serait non équitable. L'analyse synergologique des productions orales de nos étudiants de troisième année licence de français nous a permis de mettre en lumière la liaison entre expression non verbale (gestes corporels) et identité culturelle. En nous référant aux principes de la synergologie, nous avons pu constater la présence de marqueurs gestuels révélateurs de l'identité culturelle des apprenants, en plus des ajustements induits par la nécessité de prendre la parole dans une langue étrangère.

6. Conclusion

Il ressort de cette investigation que les étudiants algériens mobilisent une gestualité riche et expressive, ancrée dans une tradition de communication orale à forte dimension relationnelle et émotionnelle. Cette gestualité se traduit notamment par des gestes illustreurs amples, une expressivité faciale prononcée, une modulation rythmique du corps et des mains, ainsi qu'un usage affectif du regard. Ces éléments corporels, qui participent pleinement à la construction du discours, témoignent d'une identité gestuelle algérienne vivante, qui continue de s'exprimer dans le contexte d'une langue seconde. Toutefois, notre étude a également mis en évidence une forme de contrôle gestuel dans les situations académiques ou évaluatives, où certains étudiants tentent d'adapter leur communication non verbale aux normes perçues du français formel. Cette adaptation se manifeste

par une réduction des gestes, une posture plus rigide, un regard fuyant ou incertain, voire une neutralisation volontaire des signes d'émotion. Ce phénomène illustre une tension identitaire entre la culture corporelle d'origine et les attentes implicites de la culture cible, perçue comme plus codifiée, plus sobre, voire plus distante.

Cette étude présente toutefois certaines limites qu'il convient de mentionner. L'enquête porte sur un échantillon de 93 étudiants algériens de 3^e année de licence de français à l'Université de Relizane, ce qui limite la généralisation des résultats à d'autres contextes universitaires ou linguistiques. Une recherche élargie à d'autres régions d'Algérie permettrait de vérifier si les observations sont transposables. Par conséquent, dans une autre étude nous envisageons de vérifier si une meilleure conscience des gestes culturels améliore la compétence communicative des apprenants, en testant des méthodes d'enseignement explicites intégrant le corps. L'approche synergologique s'est révélée parfaitement adaptée pour rendre visible cette tension. Elle a permis de décoder des gestes inconscients souvent invisibles à l'analyse des productions orales. En s'intéressant au non-dit corporel, la synergologie confère une épaisseur à la réflexion didactique en offrant une approche plus globale de la compétence communicative : celle-ci ne peut plus être réduite à la seule maîtrise linguistique, mais doit prendre en compte les dimensions gestuelle, émotionnelle et identitaire de l'énonciateur.

De ce fait, cette recherche souligne la nécessité de réévaluer la présence gestuelle des apprenants, non plus comme une source d'erreurs ou de malentendus, mais comme un facteur d'authenticité et de diversité culturelle. Notre étude confirme qu'il est temps de penser à former les enseignants universitaires aux principes de la synergologie pour qu'ils puissent les réinvestir dans l'évaluation orale de leurs étudiants et surtout d'attirer leur attention sur la nécessité d'apprendre à poser les questions adéquates aux locuteurs pour ne pas tomber dans le piège des stéréotypes.

Références bibliographiques

- Alkhamees, M., & Alasqah, I. (2023, 24 novembre). Patient-physician communication in intercultural settings: An integrative review. *Heliyon*, 9(12), <https://doi.org/10.1016/j.heliyon.2023.e22667> (consulté le 20/03/25).
- Babad, E. (2009). *The social psychology of the classroom*. London : Routledge.
- Institut de Synergologie. La Synergologie. URL <https://institutdesynergologie.com/la-synergologie/> (Consulté le 5 février 2025)
- Institut européen pour le développement des relations sociales. (2018). « 3 astuces pour détecter les mensonges ». [En ligne]. Consulté le 10 février 2025. Disponible sur : URL <https://www.iedrs.com/3-astuces-detecter-mensonges-grace-non-verbal/>
- Joseph, M. (2006). *Les gestes prédictifs : Ces gestes qui vous trahissent*. Paris : First.
- Kotsou, I. (2011). *Petit cahier d'exercices d'intelligence émotionnelle*. Genève : Jouvence.
- Lemieux, L. *Le bonheur s'apprend*, cité dans : <http://annabelleboyer.com/docs/561d03e7a24937.60435620.pdf> (Consulté le 20/03/2025)
- Martin, R. Verbal, non-verbal et para-verbal. <http://mieux-etre-et-psychologies.fr/verbal-para-verbalnon-verbal/> (Consulté le 25/03/2025)
- Mehrabian, A., & Ferris, S. R. (1967). « Inference of attitudes from nonverbal communication in two channels ». *Journal of Consulting Psychology*, 31(3), 248–252. <https://doi.org/10.1037/h0024648>. (Consulté le 2 avril 2025).

- Turchet, P. (2004). *La synergologie : comprendre son interlocuteur à travers sa gestuelle*. Montréal : Editions de l'Homme.
- Turchet, P. (2009). *Le langage universel du corps*. Montréal : Editions de l'Homme.